

"Le Traumatisme en héritage" dans Le Monde 2

Enfants de la douleur, par Geneviève Brisac

Les parents d'Helen Epstein sont des rescapés des camps de concentration nazis. Comment grandir dans une famille de survivants de la Shoah ? Elevée à New York, Helen Epstein étudie le journalisme à Jerusalem et à Columbia. Son premier reportage raconte l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968. En 1977, elle décide de regarder sa souffrance de fille de déportés en face, au lieu de la tenir verrouillée dans une chambre forte où pourrissent les phobies et les visions d'horreur. Elle s'envole pour Toronto.

Là-bas, il y a Deborah Schwartz, la première jeune fille juive à être devenue reine de beauté de Géorgie. Elle incarne le rêve américain. Helen Epstein compte recueillir des témoignages d'autres enfants de survivants pour mieux penser son propre destin. Elle veut faire parler les gens de toute sorte. Pour comprendre la manière dont le traumatisme des camps se joue à nouveau dans la vie des enfants et des petits-enfants de déportés. Elle rencontre Elie et Rochelle Rubinstein. Celui-ci dit d'une voix calme et timide : *"J'éprouve une admiration sacrée pour mes parents. Etre leur enfant m'a donné un sérieux qui est étranger à la plupart des gens. Je suis conscient de la présence du mal dans le monde. J'ai le sentiment qu'une lutte active est nécessaire pour empêcher la résurgence de ce qui a mené au meurtre de toute ma famille. Je suis particulièrement sensible au racisme parce que je m'identifie à la cible, cela me porte à un certain activisme. Je ne me sens jamais en sécurité."*

En écoutant sa voix hésitante, Helen Epstein comprend pourquoi elle a toujours ressenti un engourdissement glacé lors des commémorations. Elle se souvient de gestes de ses parents, d'un petit mouvement de tête, d'une crispation, qu'elle ne s'était jamais autorisée à garder en mémoire... Ce qui fait la beauté incroyable de ce livre, c'est que le récit biographique d'Helen Epstein s'appuie sur l'ap parole et l'expérience des autres, tout comme on s'appuierait sur un bras secourable. Les bras de Deborah, de Tom, de Ruth ou de Yehuda.

Il s'en dégage une lumière extraordinaire. Le livre est paru en 1979.

Nous ne pouvons le lire que maintenant. Il est grand temps.